

Malgré les audiences, la RTBF défend son “Esprit(s) de famille”

Série Les audiences du projet 100% belge sont en berne. Pas de décision avant janvier.

Avec 128 800 fidèles ce dimanche soir, “Esprits de famille”, la nouvelle série 100% belge de la RTBF, est très loin de rencontrer le succès escompté. Des chiffres d'autant plus préoccupants qu'ils ont baissé pour la quatrième semaine consécutive et qu'on est bien loin des scores atteints par “Melting Pot café”, du même Jean-Luc Goossens, ou “A tort ou à raison”, série judiciaire avec Bernard Yerlès. Egalement produites par la RTBF, ces deux précédentes séries 100 % belges avaient –il est vrai– des budgets et des plannings de développement bien plus conséquents.

Laisser passer les fêtes de fin d'année

Pourtant, il n'est pas question de jeter le bébé avec l'eau du bain. François Tron, directeur des antennes TV, continue de défendre ce projet qu'il juge “sympa, drôle, contemporain dans un registre difficile, qui est celui de la comédie. Et je ne pense pas non plus que la programmation soit mauvaise. La case du dimanche soir vient juste après ‘Le Jardin extraordinaire’ et c'est celle dans laquelle nous proposons ‘Joséphine ange gardien’ ou ‘Une famille formidable’”, deux fictions fami-

liales françaises qui ont leur public. Là où la nouvelle venue peine à trouver sa place, face à une concurrence chaque semaine plus rude. Pour rappel : “Les aventures de Rabbi Jacob” (RTL-TV) et “Intouchables” (TF1) étaient diffusés face à elle ce dimanche.

Il était question de faire le point au terme du 4^e épisode pour déterminer si le feu vert serait donné pour le développement d'une saison 2, déjà en cours d'écriture. Une échéance face à laquelle François Tron a décidé de... temporiser.

Bilan qualitatif demandé

“Je veux laisser passer le cap de Noël qui correspond à l'esprit de la série et voir comment les choses auront évolué. Nous ferons un premier bilan en interne, ce jeudi, et nous referons un bilan qualitatif début janvier sur base d'une étude que j'ai commandée. Cette série a des défauts de jeunesse, notamment parce que le 1^{er} épisode (certainement le moins enlevé, NdlR) a été tourné en premier lieu pour des raisons de planning.” Ce qui signifie que l'équipe (techniciens et comédiens) n'était pas encore parfaitement rodée et ne se connaissait

pas très bien.

“Je continue à défendre le principe de la production belge car cela représente des auteurs, des acteurs et des techniciens en amont, c'est donc un défi important. Comme on l'a fait pour la production des trois autres séries en cours (‘La Trêve’, ‘Ennemi public’ et ‘Invisibles’) nous avons déterminé une méthodologie avec des réunions d'écriture suivies, une réflexion sur la programmation, etc. Nous allons mettre au point une méthodologie d'analyse en tenant compte de l'audience et de sa structure. Un bilan de la présence de la série sur les réseaux sociaux et deux analyses qualitatives seront réalisés. L'une auprès du grand public et l'autre auprès d'experts en écriture de scénarios. Il faudra déterminer ce qui a fonctionné et ce qui a déçu”, poursuit François Tron.

Sans doute devra-t-on aussi (re)poser la question des fonds, de l'accompagnement et du temps de préparation alloués à ces projets naissants.

Karin Tshidimba

Deux analyses qualitatives seront menées, notamment auprès du grand public.